

Le rôle de Dieu et Satan chez les poètes maudits

—Rimbaud, Verlaine et Baudelaire

Lee, Joon-Oh*

Ils sont nombreux les écrivains français qui n'ont pas regardé les roses et les papillons comme Ronsard pur produire la beauté. Baudelaire a réussi l'alchimie d'extraire l'or de la boue, tout comme Hugo a réussi à faire de la misère le personnage principal et l'héroïne des *Misérables*. Lautréamont, avec les *Chants du Maldoror* a été l'incroyable architecte, qui, avec les matériaux de Satan a bâti une gigantesque cathédrale poétique.

Verlaine quant à lui, se qualifie lui-même de "Saturnien". Il se sent maudit déjà à sa naissance, survenue ce jour prédestiné du 30 mars 1844, vers 21 heures, à Metz, 2 rue Haute-Pierre¹⁾. Avec Rimbaud, c'est le récit d'"*Une saison en enfer*" qui se consititue comme sujet et matière de poésie.

On pourrait aussi interroger Lamartine sur son art de transformer le deuil en poésie, après la mort d'Elvire, la femme aimée, et bien d'autres. Mais il s'agit là de malheurs ou de grandes douleurs qui ont assombri moment-anément le cours de

* Prof. de l'Université de Soong-Sil à Séoul. (Department de la Langue et la litteratures françaises)

1) Chronologie établie par Jacques Borel pour les Editions Gallimard, Coll. La Pléiade 1962.

la vie sans correspondre à une malédiction, laquelle se superpose à la vie et la marque de façon permanente et répétitive. Pour le poète maudit, la mélancolie, le malheur, "le Spleen"²⁾ font partie de sa condition mais, pour le commun des hommes, ces situations sont occasionnelles. Verlaine exprime très bien l'état des choses dans les vers suivants :

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville,
....
Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure
Quoi! nulle trahison...?
Ce deuil est sans raison.
C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon coeur a tant de peine!³⁾

La tristesse du poète n'est pas due à une cause précise. Il n'existe pas d'explication à sa douleur ni à ses larmes. Il est malheureux "sans raison". Il souffre "sans raison". Il justifie deux fois son état par l'absence de tout évènement qui en serait responsable. Verlaine est tout simplement un poète maudit. Et les larmes, plus la douleur, sont les premières exigences de la

2) C'est Baudelaire qui a donné à ce mot d'origine anglaise toute sa valeur littéraire associée au mal de vivre, à la mélancolie, au goût bilieux de certains moments de l'existence.

3) *Romances sans Paroles*, "Ariette oubliées", III.

malédiction mystique. C'est le même sentiment qu'exprime Baudelaire à la lecture du fameux sonnet, le quatrième et dernier poème d'une série intitulée "Spleen" dans la première partie des *Fleurs du Mal*, sous le titre très évocateur de "Spleen et Idéal". A la tristesse malade de Verlaine, il ajoute un thème capital : L'ennui du poète maudit.

La folie, la mort, le dégoût de la vie, le découragement, l'angoisse, le sentiment de persécution sont très présents chez les poètes maudits.

Tous ont cherché à s'évader de leur enfer par les voies de l'ivresse, du hashish, de la débauche et du voyage. Et chez Arthur Rimbaud, la malédiction s'imprime dans les aspects d'un destin particulier où la maladie, l'aventure, la distance, le déracinement, l'imfirmité et le danger tiennent beaucoup de place.

Dieu et Satan, l'ensemble des valeurs qui se rattachent à leur image sont tantôt appelés au secours, tantôt mis en accusation. Ce poète maudit est tantôt un homme révolté, tantôt un homme résigné.

En ces moments de détresse et de faiblesse, à l'exemple de son emprisonnement en Belgique, Verlaine cherche Dieu. Il veut s'assagir et mener une existence normale. Il prie. Il veut se racheter. L'attitude de Rimbaud est tout à fait contraire. La misère et l'injustice sociales étalées devant ses yeux provoquent chez lui non la dévotion, mais la révolte. Il s'en prend à Jésus et dénonce son indifférence devant les souffrances humaines, la violence et la guerre.

Tandis que les crachats rouges de la mitraille
Sifflent tout le jour...
Qu'écarlates ou verts...
croulent les bataillons en masse dans le feu:

Tandis qu'une folie épouvantable, broie
Et fait de cent milliers d'hommes un tas fumant:
(...)

... Il est un Dieu, qui rit aux nappes damassées
Des autels, à l'encens, aux grands calices d'or:
Qui dans le bercement des hosannah s'endort,
Et se réveille, quand des mères, ramassées
Dans l'angoisse, et pleurant sous leur vieux
bonnet noir,
Lui donnent un gros sous lié dans leur mouchoir!⁴⁾

Ces vers accusateurs font partie d'un sonnet que Rimbaud a intitulé "le Mal". Il y confond volontairement l'image du Christ et celle de Satan. Dieu et le "Mal" sont perçus comme un phénomène identique, comme l'envers et l'endroit d'une même médaille.

Dans un autre poème voici comment Rimbaud décrit "Les Pauvres à l'Eglise"

Parqués entre des bancs de chène,
(...)

4) Arthur Rimbaud, Oeuvres complètes, Pléiade 1973. "Le Mal"

Heureux, humiliés comme des chiens battus,
Les pauvres au bon Dieu, le patron et le sire,
Tendent leurs oremus risibles et têtus.
Aux femmes c'est bien bon de faire des bancs lisses
Après les six jours noires où Dieu les fait souffrir
.....
Et tous, bavant la foi mendicante et stupide,
Recitent la complainte infinie à Jésus
Qui rêve en haut, jauni par le vitrail livide,
Loin des maigres mauvais et des méchants pansus,⁵⁾

On voit clairement que Rimbaud "n'aimait pas Dieu" pour utiliser sa propre expression dans "les poètes de sept ans". Mais il faut préciser que ce Dieu vis à vis duquel il prend ses distances et exprime sa désapprobation est entièrement chrétien. C'est celui de la Bible, des Eglises et des cathédrales, installé dans le confort et la richesse, celui de son éducation et de sa culture catholiques. D'où la quête de nouvelles images d'un Dieu différent qu'il décrira dans *Les Illuminations*.

Baudelaire comme Verlaine, porte la malédiction dès l'enfance

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage
.....
Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits
vermeils.⁶⁾

5) Arthur Rimbaud, *Poésies* "Les Pauvres à l'Eglise"

6) Baudelaire, *Les fleurs du mal* "Spleen et Idéale" "L'Ennemi"

Le malheur l'a poursuivi dès ses premières années. Cette persécution de la malédiction est déchiffrée et décodée comme le signe d'une appartenance à une classe de surhommes, d'éclus, d'élite, très proches de Dieu. Et la souffrance terrestre, du coup, est transformée en *Bénédition*, titre hautement symbolique que Baudelaire donne au premier poème des *Fleurs du Mal*.

Il y développe la condition et le destin du poète de la naissance à la mort. Nulle part, au monde, il ne rencontre parmi les hommes, l'expérience du bonheur et de l'amour. Ni auprès de sa mère, ni auprès de son épouse, ni auprès de son prochain. Partout, il ne suscite que l'hostilité. Seule "la tutelle invisible d'un Ange" permet à cet "Enfant déshérité" de grandir. Sa mère et son père sont les premiers à rejeter le poète dès qu'il vient au monde,

Sa mère épouvantée et pleine de blasphèmes
crispe ses poings vers Dieu...⁷⁾

à qui elle s'en prend avec colère, puisque responsable du processus de la procréation.

«Ah! Que n'ai-je mais bas tout un noeud de vipères,
plutôt que nourrir cette dérision!
maudite soit la nuit aux plaisirs éphémères,
«Où mon ventre a conçu mon expiration

7) Ibid., "Bénédition"

«Puisque tu m'as choisie entre toutes les femmes
 Pour être le dégoût de mon triste mari,
 Et que je ne puis rejeter dans les flammes,
 Comme un billet d'amour, ce monstre rabougri,

«Je ferai rejaillir ta haine qui m'accable
 Sur l'instrument maudit de tes méchancetés
 Et je tordrai si bien cet arbre misérable,
 Qu'il ne pourra pousser ses boutons empestés» ! 8)

La femme aimée, l'amante, l'épouse n'est pas plus cléments à l'égard du poète. Elle est également cruelle, haineuse et criminelle. Voici ce qu'elle réserve au poète assez stupide pour l'adorer. Après l'avoir ruiné en dépenses onéreuses, et humilié. Ne sachant plus par quel moyen le nuire davantage, elle (qui a le visage de Satan) projette de tout arrêter de la façon suivante :

"Et, quand je m'ennuierai de ces farces impies,
 je poserai sur lui ma frêle et forte main:
 Et mes ongles, pareils aux ongles des harpies
 Sauront jusqu'à son coeur se frayer un chemin.

 J'arracherai ce coeur tout rouge de son sein"⁹⁾

L'entourage du poète lui voue la même hostilité :

"Tous ceux qu'il veut aimer l'observent avec crainte

8) Ibid., "Bénédiction"

9) Ibid., "Bénédiction"

.....

Dans le pain et le vin destinés à sa bouche
Ils mêlent de la cendre avec d'impurs crachats:
Avec hypocrisie ils jettent ce qu'il touche,
Et s'accusent d'avoir mis leurs pieds dans ses
pas."¹⁰⁾

Ainsi la société est unanime dans son rejet du génie poétique. Pourquoi ce rejet par tous? Ici apparaît le véritable sens de la malédiction chez Baudelaire. Ce n'est pas Dieu qui a maudit le poète, ce sont les hommes. C'est la société. Parce que celle-ci a identifié en lui un être différent, un personnage particulier, au-dessus des foules à l'image de "l'Albatros"

"Le poète est semblable au prince des nuées

.....

Exilée sur le sol...

Ses ailes de géant l'empêchent de marcher."

Le poète est un surhomme au sens nietzschéen du terme. La malédiction devient un signe de reconnaissance de cette distinction. Ce n'est pas une tare comme chez Verlaine, mais un formidable privilège. Et Baudelaire, loin de se plaindre devant le malheur et la douleur, s'exprime de cette façon surprenante :

"Soyez béni, mon Dieu, qui donnez la souffrance
Comme un divin remède à nos impuretés

10) Ibid., "Albatros"

Et comme la meilleure et la plus pure essence
Qui prépare les forts aux saintes voluptés.”

.....

“Je sais que la douleur est la noblesse unique”

....

Ainsi la malédiction est différemment vécue chez ces trois poètes.

Chez Baudelaire, le malheur, la souffrance sont des épreuves nécessaires, voulues par Dieu et dont la poète doit sortir victorieux. Le poète se purifie dans la douleur. Il accepte la souffrance, comme l'emblème de sa supériorité. Il rejoint ici l'image encore actuelle de l'ascète oriental, ou celle plus ancienne de Bouddha, abandonnant tout le confort familial pour se soumettre à l'épreuve de la souffrance et de la misère humaines.

Chez Rimbaud, la malédiction s'identifie à la révolte contre Dieu et contre les valeurs sociales : la souffrance n'est pas une épreuve, mais le lot que Dieu attribue aux pauvres, en réservant le bonheur aux riches. La misère est la conséquence d'une injustice divine. Le poète refuse l'autorité de ce Dieu responsable de la douleur humaine, laquelle ne frappe pas exclusivement le génie poétique, mais l'ensemble de l'espèce humaine. Le malheur est une condition généralisée à toute l'humanité.

Rimbaud se détourne complètement d'un Dieu qu'il accuse de cet état de choses. Et à ce moment, commence sa quête vers un nouveau Dieu qui le mènera après *Une Saison en enfer* jusqu'aux *Illuminations*. Ce parcours, et les symboles mystiques ou ésotériques qui le balisent sont curieusement très proches

des valeurs spirituelles orientales. Rolland de Renéville a mis en évidence ces parenté dans un ouvrage captivant.¹¹⁾ Mais des critiques de renom, s'opposent à son interprétation. C'est le cas d'Etiemble. D'autres préfèrent recourir au symbolisme du tarot, de la cabbale, ou de la cartomancie. Bref, magie, sorcellerie, alchimie, tout semble bon pour expliquer l'étrangeté, et l'originalité de Rimbaud.

Les trois poètes n'ont pas la même vision de Dieu. Ils définissent de façon différente les conditions du poète maudit. Ils ont chacun une approche particulière de la souffrance et de la douleur. Le spleen baudelairien, la mélancolie de Verlaine et la révolte de Rimbaud, bien que fondés tous les trois sur l'ampleur et la somme de malheurs autour d'une vie, d'une sensibilité à la souffrance exacerbée et le caractère obsessionnel ou paranoïaque d'une persécution satanique, différent à tous points de vue et même semblent parfois s'opposer.

Verlaine prie Dieu
 Rimbaud insulte le Christ
 Baudelaire supplie Satan¹²⁾
 Verlaine fuit Satan
 Rimbaud fuit la Bible et l'Eglise
 et Baudelaire fuit l'homme et le monde.
 Rimbaud confond volontairement Jésus et le Diable.

11) Rolland de Renéville, *Rimbaud le voyant*.

12) Cf "Les litamies de Satan", ce long poème de 51 vers sont des louanges à Satan qui se terminent par une prière. Le poète y reconnaît la grandeur et la gloire de Satan, pour finalement solliciter son secours face à sa "longue misère".

Leurs attitudes et leurs points de vue ont très peu de choses en commun. Une chose est cependant certaine: L'importance de Dieu et de Satan dans leurs poésies respectives, c'est le Mal qui inspire presque toute l'oeuvre de Baudelaire. C'est sa lutte contre ses démons qui caractérisent l'essentiel de la poésie de Verlaine. Et c'est la dimension mystique de ses écrits qui continue d'intriguer, d'interpeller et de passionner les lectures d'Arthur Rimbaud.

Dieu et le mal, sont très présents dans leurs oeuvres. De façon explicite, ou symbolique, nomément ou allusivement. Plus que des références ou des normes, ils sont la source même de leur poésie.

Voici un tableau récapitulatif pour mieux percevoir les nuances et les oppositions entre ces trois auteurs.

Il en résulte un certain nombre de constatations. Les trois poètes maudits décrivent trois expériences différentes de la malédiction et de la mysticité. Dieu a trois visages, Satan a trois visages et le sens de l'existence humaine prend également trois aspects.

Tous les trois donnent une définition particulière de l'homme, de son aventure terrestre et du but de cette aventure.

Le poète est l'homme par excellence et son expérience existentielle voudraient résumer celle de l'ensemble des hommes.

La malédiction qui est synonyme de damnation pour le commun des mortels, est perçue et vécue par le poète maudit comme un signe distinctif, identique à l'auréole de lumière autour de la tête du Saint.

	Verlaine	Rimbaud	Baudelaire
Dieu	-croyance / foi -ferveur catholique -dévotion -quête du salut chrétien Dieu = le Père	-Révolte -mise en accusation -Dieu et coupabilité -Dieu = Satan	-Dieu = but ultime. c'est la référence absolue. -Élévation, -dépassement de soi surhumanité du poète -Dieu = Idéal
Satan	Résponsable de tous les effets de la malédiction sur l'homme. c'est Satan qui maudit et Dieu qui sauve	-Satan=Dieu=Argile charnelle où est enfoui le véritable Dieu qu'il faut méthodiquement rendre à la lumière du jour	-le Mal, la douleur sont des épreuves voulues par Dieu pour que l'homme puisse triompher de Satan en ce monde.
la malédiction poétique	Expression larmoyante apitoyante. Féminisation de la douleur. Innocence du poète	Auto destruction, meurtre du moi social, culturel et individuel, pour une renaissance en un moi mystique et universel	-Sainteté de la douleur -Purification par la souffrance
moyens du poète	-alcoolisme -débauche -voyage, dépaysement -prière -recueillement -sagesse	-Débauche, marginalité -non conformisme -Aventures lointaines -Expériences érotiques -Dépaysement	-Alcool, haschich. -Débauche; -voyage. -pratique de l'écriture poétique
Bénédiction poétique	-Accéder à la grâce divine, Au pardon, à la rédemption de tous ses péchés.	Accéder à l'illumination sur le modèle de Bouddha, devenir un rayon du grand soleil divin, une étincelle de la divine flamme universelle.	Accéder à la communion avec Dieu, participer, partager son pouvoir et son règne sur l'Univers
	le poète devient Ange	le poète devient Dieu, un fragment de Dieu	le poète partage la vie de Dieu

Tandis que Verlaine tient à se débarrasser de ses vieux démons, Baudelaire affirme que tout être humain est condamné à vivre écartelé entre

“deux postulation simultanés
L'une vers Dieu et l'autre vers Satan.”¹³⁾

Quant à Rimbaud, voici ce qu'il dit dans “*soleil et Chair*” :

“L'Homme est Dieu! Mais l'Amour, voilà la
grande Foi!

.....

..... Oh! la route est amère

Depuis que l'autre Dieu nous attelle à sa croix:

Chair, Marbre, Fleur, Vénus, c'est en toi que je crois!

Si les temps revenaient, les temps qui sont venus

— Car l'Homme a fini! l'Homme a joué tous les
rôles!

Au grand jour fatigué de briser des idoles

Il ressuscitera, libre de tous ses Dieux,

Et, comme il est du ciel, il scrutera les cieux!

L'Idéal, la pensée invincible, éternelle,

Tout le Dieu qui vit, sous son argile charnelle

Montera, montera, brûlera sous son front!

Il en ressort trois idéaux que nous pouvons traduire de la manière suivante :

13) Baudelaire, “Mon coeur mis à nu”, texte No. 19

Idéal poétique

P. Verlaine : (L'homme)-(Satan) +(Dieu) =(l'homme-Ange)

Idéal poétique

Ch. Baudelaire : (L'homme) +(Satan) +(Dieu+Dieu+Dieu...)

=(L'homme-demi)

Idéal poétique

A. Rimbaud : (L'homme)-(Satan)-(Dieu) +(Nature)

=(l'homme-Dieu)

Baudelaire opère une sorte de synthèse des contraire pour parvenir à leur dépassement dans un Sacre mystique

“Je sais que la douleur est la noblesse unique

....

Et qu'il faut pour tresser ma couronne mystique

Imposer tous les temps et tous les univers.”¹⁴⁾

Verlaine procède lui, par une espèce de discipline qui ressemble à un auto-exorcisme. Quant à Rimbaud, il prône dans sa fameuse lettre à Izembard, une métamorphose méthodique, une transfiguration spirituelle complète, allant du simple écrivain au “poète voyant”.

Voici un autre tableau dont le but est de rendre plus clairs nos points de vue.

14) “Bénédiction”

Ordre décroissant des concepts	Satan (1) et les démons personnels	Le Mal (2) (Plus l'Ennui)	Le Malheur(3)	La Misère (4)
Supports matériels des concepts	Satan	La Femme	Mort, personnes chères, Deuil, Douleurs et épreuves quotidiennes.	pauvreté et Injustices sociales
Expression poétique des concepts	Mélancolie verlainienne	Spleen baudelairien	Interrogations métaphysiques	Révolte Rimbaldivienne
Principales Accusations de Verlaine	✗ 1		✗ 2	
Principales Accusations de Baudelaire	✗ 2	✗ 1		
Principales Accusations de Rimbaud			✗ 2	✗ 1
Déclenchement et source de l'oeuvre poétique	Verlaine	Baudelaire	Verlaine Baudelaire Rimbaud	Rimbaud

Il apparaît que la malédiction a plusieurs visages, celui de Satan, de Saturne, de la Femme, de la misère, du deuil, etc...

Verlaine met en cause Saturne et le Malheur qui le persécutent.

Baudelaire incrimine La Femme et Satan.

Et Rimbaud pointe le doigt sur la pauvreté et l'injustice sociales. Verlaine a peu d'attention pour les souffrances du peuple et il ne diabolise pas la femme. Baudelaire que Rimbaud qualifie d'être "un vrai dieu", n'a pas de prétention ou d'aspiration comme Victor Hugo, d'être le berger qui a reçu la mission divine de conduire les troupeaux humains vers le bonheur et la prospérité. Il n'attache

pas une réelle importance à la situation des démunis et n'engage aucune lutte véritable en leur faveur. En outre la Mort et le deuil, chez lui ne sont pas forcément source de mélancolie et de désespoir. Ils inspirent, de façon inattendue, un réel espoir vers lequel le poète se tourne pour lancer un appel au secours quand il s'ennuie de ce monde.

Rimbaud semble considérer comme une superstition. Le nom de Satan et la notion de Mal. Il n'est pas très sensible à l'Ennui. C'est la condition de l'homme ou, comme dirait Malraux, "la condition humaine", caractérisée par les inégalités, les injustices, les dénuements et les souffrances du peuple qui l'incitent à la révolte et au rejet de la société de ses valeurs.

La pensée poétique de ces grands écrivains toutefois présentent quelques points d'accord.

—La terre est un lieu d'exil

"Suis-je né trop tôt ou trop tard?" cette interrogation de Verlaine souligne un divorce avec ses contemporains et son milieu social. "L'Albatros" traduit le même sentiment chez Baudelaire. Et cette rupture fait partie chez Rimbaud, des conditions mêmes d'éclosion du verbe poétique. Cet exil terrestre du poète, prend quelquefois la forme d'une grave et mortelle solitude parmi les hommes, chez de nombreux écrivains.

—Il y a quelque chose de divin en l'homme dont le don poétique est la forme concrète.

—L'être humain et la vie sociale ne suscitent pas dans leurs

comportements, leurs valeurs et leurs aspects un véritable attrait pour ce monde terrestre, qui ressemble plutôt à un milieu déchu du peuple par une humanité au rabais.

Rimbaud, Verlaine et Baudelaire sont unanimes sur la dénonciation des souffrances de l'homme en ce monde. Mais aucun ne préconise de solution politiques ou économiques comme issue à certains problèmes. Les conditions matérielles du peuple ne font pas partie de façon explicite des soucis littéraires de Verlaine ou de Baudelaire. Ce désengagement en aucun cas ne remet en cause leur grand talent de poètes d'exception. Mais leur rôle s'oppose catégoriquement à ceux d'un Victor Hugo ou même d'un Lamartine.

La personnalité et la vie de Verlaine fournissent l'essentiel des thèmes de l'oeuvre poétique de Verlaine. Baudelaire est de façon similaire, le héros et le principal sujet des *Fleurs du Mal*.

Voici ce qu'il dit lui-même dans l'"Epigraphe pour un livre condamné", à l'adresse de son lecteur

"Lecteur...

.....

Lis-moi pour apprendre à m'aimer:

Ame curieuse qui souffre

Et vas cherchant ton paradis,

Plains-moi!... Sinon, je te mauvais!"¹⁵⁾

Ces lignes ne laissent pas subsister le moindre doute sur les raisons qui ont motivé son écriture et son oeuvre. Le désir d'immortalité et de reconnaissance publique de son génie figurent en bonne place. On est en droit de parler d'un culte de la personnalité, par soi-même, d'individualisme et d'égoïsme. Mais c'est encore Victor Hugo qui nous rappelle dans la préface des *Contemplations*, ceci: quand un écrivain parle de lui, il parle en vérité de tous les hommes

“quand je parle de moi... je parle de toi
Insensé qui croit que je ne suis pas toi”¹⁶⁾

Seule Rimbaud sur ce point fait cavalier seul. Son célèbre “Je est un autre” marque nettement sa distance avec les positions égocentriques. Il renchérit en définissant le poète de la manière suivante :

“Donc le poète est vraiment voleur de feu,
Il est chargé de l'humanité, des animaux même...”¹⁷⁾

La mission prométhéenne et la responsabilité universelle de l'artiste sont clairement ce qu'il pourra comme l'exige Baudelaire, par son oeuvre

“Imposer tous les temps et tous les univers”¹⁸⁾

15) Baudelaire, “Epigraphie pour un livre condamné”

16) Victor Hugo, Oeuvres complètes, Pléiade 1967, Gallimard.

17) Rimbaud, “Lettre du Voyant”

18) Baudelaire, “Bénédiction”

Loin d'être une ceinture d'exclusion et de damnation, le cercle des poètes maudits apparaît en fin de compte comme une mise en quarantaine volontaire du génie pour cause de grandeur et de gigantisme. L'être humain semble encore un nain, un enfant ou un être préhistorique à leurs yeux.

** Nous rappelons que cet article a été rédigé grâce à l'appui financier des autorités de l'Université de Soong-Sil durant l'année 1996.

Bibliographie

- Baudelaire, *Œuvres Complètes*, pléiade Gallimand, 1972.
R. Renévine: «Le voyant», Ed. colombe, 1962.
Rimbaud: *Œuvres complètes*, pléiade Gallimand, 1962, 1973.
V. Hugo: *Œuvres Complètes*, pléiade Gallimand, 1967.
Verlaine: *Œuvres complètes*, pléiade Gallimand, 1962.

국문초록

랭보, 베를렌즈, 보들레르의 작품에 나타나는 신과 사탄의 역할

이 준 오

미적 조망을 만들어 내는 롱사르처럼 장미나 나비를 고려하지 않는 프랑스 작가들도 많이 있다. 진흙 속에서 금을 파내듯이 보들레르는 '악'과 '추함' 속에서 미를 찾아내는 연금술에 성공했으며, 빅토르 위고 같은 사람은, "레미제라블"의 주인공이나 등장인물을 비참하게 만드는데 성공했다. "말도르의 노래"에서 로트레이몽은 사탄이라는 소재로서 거대한 시적 성당을 세웠던 놀라운 창조자였다.

우리는 여기서 상징주의 시대 때 소위 저주받은 시인들이라고 하는 랭보, 베를렌즈, 보들레르 세명의 시인의 작품에 나타나는 신과 사탄의 역할을 탐색해 볼까 한다.

이 세 시인들은 神에 대한 동일한 전망을 갖고 있지 않다. 그들은 저주 받은 시인에 대한 조건들을 다른 방법으로 정의하고 있다. 각기 그들은 고통과 고뇌에 대한 독특한 접근을 한다. 보들레르적 우울과 베를렌즈적 우수와 랭보의 반항은 세 사람과 인생에 있어서 많은 불행과 감정을 유발하는 고통에 대한 예민함, 모든 관점에 있어서 다른 악마적 학대에 대한 편집병이나 또는 집념의 성격들은 각기 이따금씩 다른 양상을 띄고 있는 것이다. 즉, 베를렌즈는 신에 기도하고, 랭보는 예수를 경멸하고, 보들레르는 사탄에게 간곡히 애원하고 있다. 또한 베를렌즈는 사탄에서 도망가고, 랭보는 성경과 교회에서 도망하며, 보들레르는 인간과 세상에서 도망간다. 랭보는 악마와 예수를 고의적으로 혼동하고 있다.

그들의 태도와 그들의 관점은 아주 약간 공통점이 있으나 한 가지 확

실한 사실이 있는데, 상호간의 시에서 “신과 사탄”의 중요성 바로 그것이다. 보들레르의 거의 모든 작품 속에서 영향을 주는 것이 “惡”이다. 그것은 베를렌즈의 시의 본질을 규정하는 그의 악마들과의 싸움이며, 또한 랭보의 독자들에게 줄곧 호기심을 불러일으키며, 열광케하는 가히 신비적이라 할 수 있는 것이 그의 작품들이다.

랑보, 베를렌즈, 보들레르는 이 세상에서의 인간의 고통을 고발하는데 의견이 동일하다. 그러나 이들은 누구도 몇몇 문제들의 해결책으로서 정치적 경제적 해결을 권하지 않는다. 민중들의 물질적 조건들이 베를렌즈나 보들레르의 문학적 관심에 명확한 방법에 속하지 않는 것이다. 그렇다고 Lamartine가 그랬던 것처럼, 인간적 고뇌와 고독 때문에 참된 선이 있을거라고 믿는 저너머의 이상적 세계에 대한 동경도 하지 않는다. 보들레르는 “악의 꽃”의 중요한 주제와 주인공이 유사한 방법을 부여하고 있는 것이다.

프로메테우스의 사명과 예술가의 우주적 책임은 보들레르가 그의 작품을 통해서 주장했듯이 그가 할 수 있는 것은 “Imposer tous less temps et tous less univers 모든 시간과 우주에게 명하는 것”이라고 명료하게 나타난다.

신의 저주와 배제와는 거리가 먼 시인들은 그들이 위대해짐 때문에 결국 천재에 대한 사람들의 고의적 따돌림으로 나타나고 있는 것이다. 프로메테우스처럼 저주받은 시인들의 눈에는 이 세상사의 인간들이란 형편없는 소인들이거나, 어린아이 또는 선사시대 사람과도 같이 어리석게 보일 것이다.